

Femmes des îles, moteurs d'un tourisme durable

Plans d'action sur le tourisme durable



SMILO (Small Islands Organisation) s'est associée à la Travel Foundation (TF) afin de soutenir quatre îles dans leur cheminement vers un tourisme durable, et ce dans le cadre du projet Femmes des Îles : Leaders du Tourisme Durable soutenu par la Fondation Anna Lindh, et cofinancé par l'Union Européenne. Les îles de Lastovo (Croatie), Kerkennah (Tunisie), Paros (Grèce) et Brownsea (Royaume-Uni) ont participé à une formation et ont reçu un soutien sur mesure par la TF. L'objectif était d'aider les îles à améliorer la façon dont elles identifient, mesurent et gèrent les impacts du tourisme, en portant une attention particulière à six domaines d'impact clés : eau, déchets, énergie, biodiversité, paysage touristique (y compris culturel), et situation socio-économique. À l'issue de cette expertise de six mois, chaque partenaire insulaire a rédigé un plan d'action fixant les prochaines étapes à franchir pour maximiser les avantages du tourisme, tout en protégeant leurs atouts naturels et communautaires.

Bien que chacune de ces îles soit unique de par sa géographie, ses paysages et son niveau de développement touristique, elles présentent de nombreux points communs. Premièrement, toutes ces îles, comme de nombreuses destinations touristiques à travers le monde, aimeraient atténuer les pics touristiques de juillet et août pour étaler les avantages économiques du tourisme sur toute l'année et sur une population plus large. Deuxièmement, ces quatre destinations débordent d'opportunités concrètes pour développer des produits répondant à une demande croissante et aux tendances actuelles – comme les expériences authentiques, les loisirs de plein air et les activités liées au bien-être. Troisième exemple : des menaces similaires planent sur l'environnement naturel de ces îles, justement en raison de leur petite taille. Qui plus est, elles partagent un certain désir de protéger leur mode de vie insulaire.

Un dénominateur commun à toutes ces destinations est la nécessité d'améliorer la collecte et l'analyse de données, et ce afin de mieux comprendre l'impact du tourisme sur l'île à différents niveaux, y compris celui de la satisfaction des résidents à l'égard de cette industrie. Par conséquent, des pratiques de développement touristique plus collaboratives et participatives ont été recommandées pour toutes ces destinations, ainsi qu'un meilleur suivi de l'impact du tourisme afin d'éclairer les prises de décision. Ci-dessous, vous trouverez un résumé de la situation sur chaque île.

Lastovo, la plus isolée des quatre destinations, est située sur une ancienne base militaire qui s'est récemment vu attribuer le titre de parc national. L'île vise à atteindre un équilibre : assurer un revenu pour ses résidents, faute de quoi beaucoup d'entre eux chercheraient à émigrer, tout en préservant l'atmosphère paisible et tranquille de l'archipel. La destination va donc développer des produits autour du profil touristique ciblé et, par exemple, l'huile d'olive (des expériences de fabrication, des dégustations et des visites de fermes). L'environnement marin de Lastovo est menacé par le tourisme

maritime : les ancres de bateaux au mouillage endommagent les posidonies (plantes sous-marines) tandis que les déchets solides et liquides rejetés dans le port dégradent la qualité de l'eau. Le plan d'action de l'île prône une approche collaborative visant à éduquer les plaisanciers, à multiplier les bouées de mouillage et à renforcer les infrastructures de traitement des déchets.

Comme Lastovo, **Kerkennah** est doté d'un écosystème fragile à protéger et d'un énorme potentiel en termes d'expériences touristiques, notamment la pêche traditionnelle, l'artisanat local et l'observation d'oiseaux dans un environnement de classe mondiale. Il y a plusieurs dizaines d'années, l'île a subi les conséquences environnementales d'un tourisme international relativement important le long de ses côtes. Aujourd'hui, elle souhaite reconstruire son industrie touristique internationale à plus petite échelle et en meilleure harmonie avec l'environnement naturel et culturel insulaire. Comme de nombreuses petites îles, elle est touchée par l'érosion côtière ; Kerkennah veut s'assurer que le tourisme participe activement à déjouer cette menace. Son plan d'action prévoit l'instauration d'une taxe environnementale sur le tourisme, acquittée par les visiteurs, et la réglementation des constructions côtières. Une autre recommandation pour cette île est la réalisation d'une étude détaillée qui permettrait d'identifier ce que les entreprises locales peuvent et veulent apporter au tourisme (y compris indirectement), l'importance de la demande internationale pour les expériences touristiques à Kerkennah et, surtout, comment garantir que tous les impacts du développement touristique soient pris en compte. Des actions ciblées sur la consommation électrique – notamment la mise en avant de l'énergie solaire et l'optimisation des ressources, en particulier par les attractions touristiques – figurent également dans le plan pour faire face aux pénuries d'électricité lors des pics de fréquentation touristique.

L'île de Brownsea est également située dans une zone écologiquement sensible et hautement protégée. Ses systèmes d'exploitation touristique et de suivi de l'impact environnemental sont déjà bien rodés. Contrairement aux autres îles mentionnées dans le présent article, elle compte un nombre très réduit de résidents, dont la plupart travaille directement au sein de l'industrie du tourisme. Les principales menaces sont la dépendance de l'île aux combustibles fossiles et l'impact du tourisme sur l'âme du lieu, ainsi que sur son patrimoine naturel et historique. Pour y faire face, le Comité Insulaire SMILO, récemment formé, mènera l'ensemble de l'île vers un consensus pour une approche coordonnée du tourisme durable, avec des objectifs et des indicateurs de réussite partagés. Des actions ciblées sont prévues pour améliorer l'efficacité énergétique de l'île, favoriser les énergies renouvelables, mettre l'accent sur la consommation de produits alimentaires locaux et durables, et s'assurer du fait que l'environnement, les personnes et l'âme du lieu seront pris en compte au même titre que les finances lors de prises de décision concernant le tourisme. Un nouveau système de mesure sera mis au point et inclura des indicateurs spécifiques permettant de suivre les progrès réalisés dans la lutte contre ces diverses menaces.

Paros, comme Brownsea, est une destination touristique déjà bien établie, mais elle compte une population résidente beaucoup plus importante. En dehors de futures pénuries d'eau dues à l'industrie du bâtiment, à laquelle contribue le développement du tourisme, les principales préoccupations de l'île sont, comme à Lastovo, l'impact du tourisme sur le mode de vie insulaire et la nécessité de mieux répartir les retombées économiques, sur le plan saisonnier et démographique, afin d'éviter la migration économique. Contrairement aux autres îles citées ci-dessus, Paros voit déjà fleurir de nouveaux marchés touristiques, suscitant ainsi un débat actif sur les impacts socioculturels souhaités (et non souhaités) ainsi engendrés. La création sur l'île d'un comité de gestion de la destination a été suggérée : ledit comité bénéficierait idéalement d'une animation externe ainsi que d'études sur le marché du tourisme et sur les résidents locaux, lui permettant de prendre des décisions informées et inclusives en matière de développement touristique. Comme à Lastovo et à Kerkennah, des opportunités ont d'ores et déjà été identifiées sur l'île pour le développement de produits bien ciblés, susceptibles d'attirer des visiteurs pendant les saisons creuses, telles que des expériences liées à la production traditionnelle de spiritueux et de bière, à la musique, au vin et à la gastronomie.

Des objectifs, des actions et des indicateurs propres à chaque plan d'action insulaire ont été établis par les partenaires du projet afin d'en suivre les avancements. Des déclarations d'objectifs à plus long terme ont également été élaborées de manière collaborative afin d'inspirer les parties prenantes de chaque île à agir en faveur d'un meilleur produit touristique pour tous – pour les résidents, pour les touristes et pour l'environnement.